

l'assiette au beurre où se pourlèchaient les babines castors et bedeaux.

Qui a pris l'initiative de la lutte pour la réforme scolaire ?

Le *Canada Artistique* d'abord, hein ? avec Dupuy.

Ensuite.

Le *Canada-Revue* avec Demos, premièrement et Duroc, après.

Enfin.

Le REVEIL avec Pierre Lerouge.

Voilà les précurseurs ; ce sont les pères de la réforme.

L'uniformité de la taxe scolaire.

La centralisation du système éducationnel au point de vue administratif et financier.

L'uniformité des livres d'écoles.

Le relèvement des agents de l'éducation.

L'amélioration matérielle des lieux scolaires.

La contribution rationnelle du trésor aux dépenses d'éducation.

Les voilà, nos devises !

Feuilletez les annales de nos cinq années d'existence, vous trouverez notre nom en première ligne.

Il fut à la peine, Dieu veuille au moins qu'il soit à l'honneur.

Le progrès accompli est immense.

Nous avons fait accepter un principe. On nous concède que le système d'éducation élémentaire doit être réformé.

C'est un point énorme de gagné sur ceux qui répondaient depuis si longtemps : tout va bien.

Nous ne quêtons pas les éloges.

Nous n'envions personne.

Nous ne faisons pas de concurrence.

Mais, de grâce, admettez donc que les pionniers de l'affranchissement, c'est nous.

Dites donc que nous, qui avons affronté,

les premiers, la mitraille, nous sommes toujours prêts à répondre :

Présents !

A côté du *Monde*, à côté du *Herald*, de la *Patrie*, de la *Presse*, ayez donc le cœur de nommer le REVEIL !

PIERRE LEROUGE.

IGNARDS !

L'*Electeur* de Québec est le journal le plus sottement anti-français qui existe notre province.

Toutes les fois qu'il y a quelque chose de grossier, de méchant, de vilain à jeter à la face de cette pauvre France, les petits voyoux de cette sale feuille le ramassent et le *garrochent* à plaisir.

Nous venons de traverser une trêve d'apaisement.

Pendant huit jours, — disons quinze jours — notre mère-patrie a reçu du monde entier un témoignage de bonne tenue, de patriotisme, de générosité, de grandeur auquel ont dû s'associer ses pires ennemis.

Il s'est trouvé à Québec, la vi ille capitale française, un aussi ignoble qu'infime folliculaire, rebut de toutes les mauvaises passions et de toutes les plus basses actions, pour salir cette robe blanche, que portait depuis sa réhabilitation, l'ancienne Gaule relevée de ses défaites.

Voici ce que publiait l'*Electeur*, il y a huit jours :

" La *Presse*, journal conservateur, nous apporte ce matin un compte rendu enthousiaste de la manifestation de dimanche après-midi sur la tombe de M. Mercier

" A notre avis, c'est un spectacle unique dans toute l'histoire du Canada de voir vingt mille personnes à la fois agenouillées en plein air et récitant le chapelet, puis se relevant pour chanter en chœur le *libera*.

" A Paris, ce sont des discours incendiaires